Luc de Larochellière revient sur les 30 ans de son album «Sauvez mon âme»

Steve Martin

Mis à jour le 12 novembre 2020 à 08h00 | Publié le 12 novembre 2020 à 08h00

Photo : Eric Lafond

L'entraînante *Sauvez mon âme* débarque sur les ondes radio à la fin de l'été 1990 et marque le début d'une période mouvementée dans la vie de l'artiste. Alors qu'il planifie le moment où il pourra nous offrir sur scène les chansons de cet album qui demeure à ce jour sa carte de visite, l'auteur-compositeur-interprète s'est remémoré pour nous cette période fertile de sa carrière, trois décennies et quelques chansons plus tard.

« À lire aussi: Lindsay De Larochellière en tournée: Conciliation vie privée, vie publique

« À lire aussi: Andrea Lindsay et Luc De Larochellière: Le nouveau fruit de leur amour

En 1990, deux ans après Année America, Luc De Larochellière est sur le point de sortir son deuxième album. Une étape critique pour tout jeune artiste qui désire savoir si son succès était une affaire d'un soir ou le début d'une longue relation avec le public. Luc a alors 24 ans et, si ses propos sont toujours engagés, le ton est parfois plus léger cette fois, basculant dans le commentaire social principal et, à d'autres moments, dans des réflexions plus tendres sur l'humanité et la fragilité de la vie. Résultat? Cinq chansons se retrouvent dans les palmarès de la Belle Province (Sauvez mon âme, Cash City, Si fragile, Ma génération et Six pieds sur terre) et 150 000 albums trouvent preneur. A ceux s'ajoutent les quelque 80 000 albums et 200 000 singles écoulés sur le marché européen.

Luc, sur ton premier album, tu semblais être un jeune homme sérieux et préoccupé par le sort de la planète. Quand tu as lancé *Sauvez mon âme*, nous avons découvert un chanteur qui pouvait adopter un ton plus léger...

C'est vrai qu'il y avait plusieurs chansons engagées sur mon premier disque. *Année America* et *Chinatown Blues*, qui était plus smooth, mais qui parlait quand même d'identité et d'americanité. Il y avait des chansons plus sentimentales, mais ce n'est pas gâtée à ces données que j'ai été connu. En jouant ces chansons en spectacle, je me suis aperçu que mon répertoire était peut-être un peu trop sérieux. Je me suis dit qu'il fallait que j'ajoute quelques chansons plus joyeuses (rires)! C'est à la fin de la tournée que j'ai composé *Six pieds sur terre*, *Sauvez mon âme* et *Cash City*.

Avec le recul, le propos de plusieurs chansons sur *Sauvez mon âme* trouve toujours un écho aujourd'hui...

Tout ce que j'ai écrit à l'époque m'a été inspiré par des choses que je voyais, que je ressentais. Je ne faisais pas des prédictions pour 2020. Plusieurs de mes chansons étaient des cris d'alarme: «Réveillez-vous, on s'en va là, on s'en va pour une bonne chose.» Fraîlement, ça prouve la grande inefficacité des chansons! (rires)

Tu as aussi des chansons plus douces, comme *Douce jalousie*, *Avenue Fochet*, *Si fragile*, qui a touché beaucoup de gens.

Pourtant, c'est une chanson qui n'a pas été difficile à composer. Ça a pris une heure environ. J'ai écrit les premiers mots, et le reste a suivi. Alors je ne peux pas dire que j'ai le sentiment d'avoir travaillé d'arache-pied sur cette chanson. En fait, j'ai été comme un calisse. Les gens ont la sont appropriée dans leur vie et elle est souvent chantée dans les funérailles, pour accompagner cette espèce de passage. Elle est ancrée dans le cœur et la mémoire de plusieurs personnes, et j'en suis fier.

C'est aussi l'album qui t'a permis de tenter le marché européen où tu as connu du succès avec *Cash City*. Tu as aussi goûté à la machine de promotion en France...

En fait, il s'est passé un certain temps entre le moment où le disque est sorti là-bas et celui où on m'a dit: «Ça commence à jouer dans les radios. On veut l'avoir pour de la promo». Il s'est passé huit mois. Et quand c'est arrivé, il fallait que j'y aille sur le champ. J'avais quelque 200 spectacles qui étaient planifiés au Québec. Alors entre les shows, j'allais en France pour faire des émissions de radio et de télé. Quand je revenais, je sortais de l'avion et j'allais directement à la salle de spectacle avec ma valise.

« À lire aussi: Mario Pelchat fêté le bilan de ses 40 ans de carrière

Ç'a été être épuisant!

C'est certain qu'en France, il y avait une «machine à faire des spectacles». Je me suis souvent senti comme un produit. Par moments, j'avais l'impression de perdre le contrôle. Les gens étaient gentils, mais il y avait une certaine vision de ce qu'était la manière de fonctionner. Et je devais rentrer dans la moule.

Tu racontes que, pour une émission, on t'a notamment demandé de te déguiser en Johnny Hallyday. Pour un gars timide, c'était beaucoup de demander...

J'ai accepté parfois de faire des choses que je ne aimais pas et que je n'aurais jamais faites ici. Mais il y avait toute une équipe derrière qui voyait le potentiel derrière ça. Cela étant dit, *Cash City* a bien marché là-bas.

La mission de disques Trafic a dû déclarer faillite à l'époque. L'aventure a donc été écourtée pour toi. Tout s'est un peu effondré. J'ai tenté de maintenir la flamme du rêve. Mais ça a duré quelque 200 spectacles qui étaient planifiés au Québec. Alors entre les shows, j'allais en France pour faire des émissions de radio et de télé. Quand je revenais, je sortais de l'avion et j'allais directement à la salle de spectacle avec ma valise.

Au-fu des regrets face à la façon dont ça s'est terminé?

Ç'a été une opportunité pour moi de rejoindre la francophonie mondiale. C'est certain que j'aurais aimé que ça arrive, mais ça ne s'est pas passé jusqu'à présent. Je suis fier de ce qui a été accompli. Je suis content d'offrir des chansons à un public qui est là pour moi, mais parfois, ça peut me titiller de penser que telle ou telle chanson ne sortira pas de ce cercle-ci.

Un premier livre

Talentueux dessinateur, Luc nous offrira le livre *Homme de paroles et d'images*, un bouquin publié par Station 7 le 16 novembre prochain, dans lequel il nous offre une série d'illustrations inspirées de ses chansons.

L'édition 30e anniversaire de *Sauvez mon âme* est disponible.

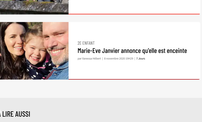
À VOIR AUSSI: Les animaux de compagnies des vedettes québécoises

DONNEZ-VOUS À NOTRE INFOLETTRE POUR NE RIEN MANQUER SUR VOS ARTISTES PRÉFÉRÉS!

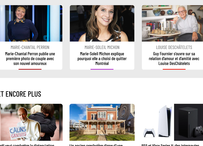
En cliquant sur « S'inscrire », j'accepte que mes coordonnées soient transmises à Groupe TVA inc. et à ses partenaires, et que je reçoive des offres promotionnelles par courriel. Je peux me désabonner en tout temps. Consulter la politique de confidentialité.

Adresse courriel | S'INSCRIRE

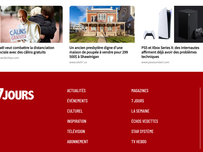
SUR LE MÊME SUJET



JANETTE BERTRAND
Elle lance un roman sur un sujet délicat
par Marie-Claude Barrouard | novembre 2020 | 08h00 | 1 mois



GUILLAUME LYNE
Sa nouvelle réalité de père à la maison
par Nicolas Lachance | 11 novembre 2020 | 08h00 | 1 semaine



PROJET
Un nouveau projet hybride pour Jean Airoldi
par Nicolas Lachance | 11 novembre 2020 | 08h00 | 1 mois

ÉMILIE-ALIX LAMPRÉ
Jérémy Demay reçoit une surprise de sa famille
par Catherine Ethier | 9 novembre 2020 | 08h00 | 1 semaine

JULIE DELARGIER
Elle revient sur son deuil de la maternité
par Nicolas Lachance | 4 novembre 2020 | 08h00 | 1 mois

TÉTES COURONNÉES
Un livre sur les conflits entre Harry et William
par Nicolas Fournier | 4 novembre 2020 | 08h00 | 1 semaine

JE CHERCHE
Marie-Ève Janvier annonce qu'elle est enceinte
par Catherine Ethier | 3 novembre 2020 | 08h00 | 1 mois

À LIRE AUSSI

MARIE-CHANTAL PERRON
Marie-Chantal Perron publie une première photo de sa fille et son nouvel amoureux
Voir plus de photos

MARIE-JOLIE POGUEN
Marie-Joliet Pogüen explique pourquoi elle a refusé de quitter Montréal
Voir plus de photos

LOUISE DESCHÊNES-CÉTY
Guy Fournier s'inscrit sur sa dernière chanson de Louise Deschênes
Voir plus de photos

JOSÉE BOUCHARD
Adib Alkhalidey confie avoir vécu un «coup de foudre» avec Julien Lacroix
Voir plus de photos

ET ENCORE PLUS

Stéphane Crête: «Je ne dramatise pas la crise avec des clubs grands»
Pierre-Alexandre Maria

Un ancien président signe d'une manière de propos à encore pour 200 000 $ à Shawinigan
Nicolas Bérubé-Bergeron

PSG et Olivier Giroud: les réservoirs affoirent déjà sont des problèmes techniques
Pierre-Alexandre Maria

Vous le savait pas que sera la plus psycodaire cet hiver
Jessica Gélinas-Lord

© Groupe Ludia | Tous droits réservés